

# La lettre

de l'Autorité

## RÉUSSIR LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Jean-Ludovic Silicani,  
président de l'Autorité



La révolution numérique annonce l'avènement d'une nouvelle économie et, au-delà, d'une véritable « société numérique ». Tous les aspects de notre vie quotidienne seront concernés.

En matière de loisirs et d'accès à la culture, de nouveaux modes de consommation des contenus, délinéarisés, autoproduits et interactifs vont se développer (vidéo à la demande, télévision en 3D, choix d'un angle de vue spécifique, blogs vidéo...). Dans le mobile, de nouveaux modes d'accès aux contenus culturels pourraient apparaître, notamment en relation avec la localisation de l'utilisateur et l'environnement dans lequel il se déplace.

De nouveaux modes de relations entre les citoyens et les services publics vont aussi s'établir. Dans le domaine de la santé, de nombreuses innovations, comme le développement de la télémédecine et du suivi des patients, contribueront à la qualité des soins mais aussi au maintien à domicile des personnes âgées ou dépendantes. Dans le domaine de l'enseignement, le partage de la connaissance sera facilité, grâce à des cours virtuels prolongeant et complétant la classe jusqu'au domicile et des outils de travail collaboratifs. D'autres secteurs, comme la domotique ou encore les jeux vidéo, vont eux aussi être profondément touchés.

Tous ces usages nécessitent le développement du très haut débit fixe et mobile ; et celui-ci stimulera, à son tour, ces nouveaux modes de consommation. Ainsi, avec le déploiement de la fibre optique jusqu'à l'abonné, supportant des débits quasiment illimités, les réseaux fixes seront l'objet d'une évolution équivalente à celle du remplacement du télégraphe par le téléphone ! Les réseaux mobiles s'engagent eux aussi dans une mue importante – dont l'émergence récente de l'Internet mobile ne constitue

... suite page 2

## Internet : les nouveaux défis

Infrastructure stratégique et véritable phénomène de société, Internet va encore profondément évoluer ces prochaines années. Des évolutions qui présentent bien des avantages mais aussi de nombreux défis : répondre à la croissance exponentielle des débits, offrir une meilleure qualité de service, améliorer la sécurité, garantir la protection de la vie privée, inventer de nouveaux modèles économiques, tout en restant ouvert, neutre et interopérable. Quel avenir pour Internet ? Inventaire des réflexions et travaux.



De gauche à droite, en partant du premier rang : Joëlle Toledano, Jean-Ludovic Silicani, président, Edouard Bridoux, Denis Rapone, Nicolas Curien, Daniel-Georges Courtois et Patrick Raude.

### JEAN-LUDOVIC SILICANI EST NOMMÉ PRÉSIDENT DE L'AUTORITÉ

Par décret du Président de la République en date du 8 mai 2009, Jean-Ludovic Silicani a été nommé, après avis favorable de la commission des affaires économiques, de l'environnement et du territoire de l'Assemblée nationale et la commission des affaires économiques du Sénat, président de l'ARCEP. Il succède à Jean-Claude Mallet qui avait pris ses fonctions de président de l'Autorité le 5 janvier dernier, et qui a donné sa démission

le 29 avril pour des raisons strictement personnelles et de santé. Ancien élève de l'ENA, major de la promotion Voltaire (1980), Jean-Ludovic Silicani est conseiller d'Etat (lire sa biographie page 40). ■

#### Internet, demain

Bertrand Meheut  
Canal +

Isabelle Falque-Pierrotin  
Forum des droits sur internet

Alex Türk  
CNIL



Hamadou Touré  
UIT

Pierre Kosciusko-Morizet  
PriceMinister

Alain Bazot  
UFC-Que Choisir

N° Vert 0800

N° Azur 0810

ARCEP

AUTORITÉ DE RÉGULATION  
des communications électroniques  
et des postes

www.arcep.fr

# ouverture et flexibilité

d'une règle non écrite qui pourrait évoluer, particulièrement en cas d'engorgement des réseaux du fait de l'apparition de l'une de l'autre... Dans le mobile, les limitations existent déjà. Se dirige-t-on vers un Internet à deux vitesses ?

## Verizon : " tous les bits ne sont pas égaux "

par **Christopher Boam**, director for International Regulatory Affairs & Public Policy, Verizon Communications

**D**ans plus de 150 pays sur cinq continents, Verizon fournit des services mondiaux sans couture aux entreprises et aux services publics. Aux Etats-Unis, nous modelons le paysage du très haut débit en investissant dans le FTTx, offrant voix, données, et vidéo aux particuliers et aux entreprises grâce au réseau le plus avancé. Opérant aussi le plus vaste réseau mobile haut débit des Etats-Unis, Verizon a de bonnes raisons de se considérer à la pointe du futur numérique.

### Fournir un service de qualité

Sans surprise, nous défendons le concept d'Internet ouvert, notre vocation étant de donner aux clients l'accès aux produits et services qu'ils désirent. Un sondage récent en Europe montrait qu'un FAI qui bloquerait ou restreindrait certaines applications ou services perdrait plus d'un quart de ses clients. C'est une évidence, dans un marché concurrentiel où règne l'innovation technique, le sens de l'histoire nous pousse inéluctablement vers l'ouverture et non l'instauration de limitations.

Verizon rejette cependant l'idée qu'un réseau Internet « neutre » signifie que « tous les bits sont égaux » et doivent donc être traités comme tels. Il n'en a jamais été ainsi et il y a de bonnes raisons à cela. Tout réseau emploie des outils de gestion de trafic, fruits d'une innovation technique continue pour faire face aux menaces sur la sécurité, à l'encombrement, et aux brusques changements de demande en bande passante. Ces outils servent à fournir un service de qualité, et non à restreindre les usages ou l'accès au contenu.

### Maintenir une variété de choix

Verizon reste attentif aux différents points de vue à ce sujet. Certains jugent contraire à leur conception de l'Internet le simple fait que quelques bits subissent un traitement différent. D'autres prennent la gestion de réseau pour un outil de défense du droit d'auteur ou de maintien de l'ordre sur l'Internet. Cela étant, presque tous s'accordent à dire que l'IPTV, la VoIP, les jeux en ligne, et la télémédecine sont des exemples de services qui exigent une gestion de trafic. Peut-il se produire que

de si bons outils soient utilisés à mauvais escient ? Oui. Les autorités compétentes doivent-elles se tenir prêtes à réagir rapidement et fermement face à de telles pratiques ? Absolument. Mais la variété de choix devrait demeurer au cœur de toute proposition de régulation qui aura un impact sur la flexibilité technique et l'innovation.

L'investissement dans le très haut débit exige un environnement propice qui stimule l'innovation, permette aux réseaux de fournir des services toujours plus sophistiqués, et fasse que la concurrence puisse prospérer. Chez Verizon, nous croyons que c'est non seulement de la puissance des réseaux haut de gamme à très haut débit mais aussi des politiques appropriées que naîtra plus rapidement une croissance durable.



[www.verizon.com](http://www.verizon.com)

## : de vaines promesses ?

de l'UFC-Que Choisir

enfin accès au « vrai Internet », en tout cas en apparence, et dans de bonnes conditions. Auparavant, il s'agissait de sites dédiés parfois peu ergonomiques et beaucoup moins riches en contenus. Cependant, Internet via son mobile, ce n'est pas encore la panacée.

### De l'illimité limité ...

Tout d'abord – beaucoup de consommateurs l'ont découvert –, « l'illimité » dans le mobile signifie en fait « limité ». Si le consommateur échange au-delà d'un certain volume de données (entre 300 et 500 mégaoctets), le mégaoctet supplémentaire peut être payant ou sa connexion peut être restreinte, ce qui pose un réel problème. En effet, les usages associés à l'Internet mobile sont de plus en plus liés à la lecture de contenus

qui ne sont pas stockés dans le terminal, mais sous forme de flux (télévision, Dailymotion, Youtube, Deezer, etc...). A la vitesse où ces usages se démocratisent, la capacité offerte contractuellement pourrait très vite être insuffisante.

Ensuite, il existe également une limitation qualitative puisque la téléphonie IP, le *peer to peer* ou les *newsgroups* sont bannis. Le partage et l'échange ne sont pas les bienvenus sur l'Internet mobile. L'accès aux contenus de certains distributeurs ou de certaines plateformes légales est aussi limité, soit par l'opérateur, soit par la technologie du téléphone elle-même.

### Vers un Internet à deux vitesses ?

Enfin, ce qui nous inquiète, c'est que ces carences de l'Internet mobile ne sont pas dues à

la jeunesse du service. Elles sont en réalité un symptôme général de ce qu'un grand nombre d'acteurs veulent faire de l'Internet. Des tuyaux sous contrôle, des offres segmentées : un Internet pour les plus modestes avec peu de capacités et de contenus et un Internet pour les plus riches, moins limité, avec un accès à la culture.

Néanmoins, ces derniers ne seront peut être pas si avantagés puisqu'ils risquent de se voir imposer une « culture de supermarché sur-marchetée », vendue sous le régime des exclusivités par des distributeurs et des opérateurs tout puissants. Pour l'UFC-Que Choisir, l'Internet mobile marque clairement un tournant de l'Internet, mais qui n'est pas forcément dans l'intérêt du consommateur.

[www.quechoisir.org](http://www.quechoisir.org)